

ENTRETIEN

societe.union@sonapresse.com

"Il n'y a pas de raisons de paniquer"

LE porte-parole du comité de coordination du Covid-19, Dr Guy-Patrick Obiang, a tenu à faire le point sur la présence du coronavirus, quatre jours après la découverte du premier cas au Gabon.

Propos recueillis par Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

L'Union. Quatre jours après la découverte du premier cas de Covid-19 au Gabon, quel est l'état du patient 0 et des personnes mises en observation ?
Dr Guy-Patrick Obiang : "Notre jeune compatriote de 27 ans se porte bien. Son état de santé s'améliore toujours, grâce à l'équipe médicale qui l'a pris en charge à l'hôpital militaire. Depuis l'annonce de ce cas, les investigations menées nous permettent de vous dire qu'il n'y en a pas de nouveau. D'autres sont en cours. Et comme vous avez pu le constater, nous étions à Gabon oil company (où travaille le jeune homme contrôlé positif au Covid-19, ndlr) pendant le week-end dernier. Nous avons pu y identifier huit personnes qui ont été en contact étroit avec le premier cas. Trois ont été mises en observation, parce qu'elles présentaient des symptômes, et d'autres sont au Centre hospitalier universitaire de Libreville pour confinement et donc pour mise en observation. Des prélèvements ont été réalisés et le Centre international de recherches médicales de Franceville va nous communiquer prochainement les résultats. Nous sommes aujourd'hui rassurés, car les premiers prélèvements qui ont été réalisés sur la famille de notre compatriote sont tous négatifs. Toutefois, d'autres analyses sont effectuées pour éliminer définitivement tout soupçon de coronavirus chez ces personnes. Il faut signaler que les trois hôpitaux de référence que sont l'Hôpital d'instruction Omar Bongo Ondimba, l'hôpital d'instruction d'Akanda et le Centre hospitalier universitaire de Libreville sont en pleine activité. Simplement parce que nous avons des compatriotes qui reviennent de France et qui veulent s'assurer de leur bonne santé. Nous avons eu le

soutien du gouvernement chinois, qui nous a donné "la recette" qui lui a permis d'inverser la courbe du Covid-19 en Chine. Il nous a donné les protocoles thérapeutiques sur lesquels nous travaillons aujourd'hui. C'est une coopération agissante qui permet de dire que la Chine soutient les pays qui ne lui ont pas tourné le dos durant son épidémie de coronavirus.

Vous évoquiez, la semaine passée, une augmentation des appels sur le numéro vert. Qu'en est-il aujourd'hui ?

Les équipes continuent de travailler. Des citoyens nous appellent régulièrement. Nous avons enregistré, depuis l'ouverture de ce numéro vert, plus de 14 000 appels. Parce que les gens veulent connaître quels sont exactement les symptômes ou encore les moyens de prévention. Le problème est que nous avons eu plus de 2230 appels de plaisantins. Ils téléphonent pour dire qu'ils sont infectés par le Covid et rattachent en riant. Qu'ils sachent que la période n'est pas propice à ce genre de blagues. Surtout qu'en agissant ainsi, ils empêchent les personnes de bonne foi d'avoir accès à la bonne information. De manière globale, le numéro vert est saturé. Et c'est un bon signe. C'est la preuve que la population est prudente et attentive à la question du Covid-19. Il ne faut pas qu'elle cède à la panique. Il nous arrive de répondre à des gens qui sont angoissés au point de nous appeler plusieurs fois par jour. Nous tenons à leur dire que le meilleur traitement est de garder leur calme. Nous avons un cas et c'est un cas "importé". Il n'y a rien à signaler dans nos quartiers. Vigilance, prudence, auto-surveillance sont autant d'éléments d'une prise de conscience collective.

Boire de l'eau chaude, manger de l'ail, etc., sont présentés sur les réseaux sociaux comme de potentiels moyens de prévention contre le Covid-19. Qu'en

est-il exactement ?

Sur le plan scientifique, il a été prouvé que le virus n'est détruit que lorsqu'il est soumis à une température de 56 degrés pendant trente minutes. Ainsi, toutes les autres informations relatives à la chaleur, au climat, etc., n'ont pas été prouvées. Ce virus peut se développer sous des climats chauds comme humides. Il faut juste être prudent et faire attention aux fake news. Si on reste accroché à l'idée que les Africains ne meurent pas du Covid-19, ou ne sont pas contaminés, cela peut avoir de terribles conséquences. Il faut bien que les gens aient à l'esprit que les remèdes de grand-mère ne sont pas efficaces. Ni ceux issus de la médecine traditionnelle. Les Chinois la pratiquent énormément. Pourtant, cela n'a pas permis d'enrayer la progression de l'épidémie dans ce pays. Aujourd'hui, sur le plan scientifique, des protocoles thérapeutiques ont été testés. Mais aucun n'est encore efficace à 100% et des molécules sont continuellement à l'essai.

Est-ce que les hôtels réquisitionnés ont fait l'objet, au préalable, de travaux pour accueillir de possibles malades ?

Le Méridien Re-Ndama est une structure opérationnelle. Il sera dévolu au confinement des personnes asymptomatiques, c'est-à-dire qui ne présentent aucun symptôme.

Des prisonniers et des infirmières travaillant dans les prisons françaises ont été, il y a quelques jours, testés positifs au Covid-19. Est-ce que la population carcérale gabonaise est concernée par les mesures de prévention ?

Bien évidemment. Nous avons travaillé ce matin (hier, ndlr) avec les responsables de la prison centrale pour renforcer le dispositif au niveau des différentes prisons du pays. Des mesures ont été prises. Les agents, comme les visiteurs,



Photo: H.N.M

Dr Guy-Patrick Obiang Ndong lors d'une précédente intervention.

sont thermo-flashés. Des masques de protection sont également distribués aux visiteurs. C'est le dispositif actuellement mis en place à la prison centrale, pour éviter la présence du virus en milieu carcéral, et rien n'exclut qu'il puisse évoluer.

Est-ce qu'il ne serait pas, enfin, temps de stopper les liaisons aériennes avec la France ?

Le confinement de la population française est un point chaud dans ce pays. Aujourd'hui, tous les vols d'Air France, pour Libreville, sont presque vides. Il n'y a plus beaucoup de personnes qui rentrent. Les discussions, qui ont eu lieu entre la compagnie aérienne et les autorités gabonaises, ont permis de faire comprendre à la partie française que le fret doit être régulièrement acheminé au Gabon. Parce qu'il permet de ravitailler les commerces.

Comment fonctionne ce confinement ?

Le gouvernement veut justement intensifier cette stratégie. Elle est aujourd'hui recommandée par l'Organisation mondiale de la santé pour éviter la propagation du coronavirus. A cet effet, les autorités ont pris cette mesure et spécifié que seront confinées toutes les personnes qui viennent des pays à risque. Elles resteront, pendant quatorze jours, chez elles. Le second cas est celui de personnes qui ont été en contact

avec des sujets contaminés. Si elles présentent des symptômes, elles seront immédiatement admises dans des structures hospitalières. Si ce n'est pas le cas, elles seront admises dans les sites de confinement requisitionnés par l'Etat. Quant aux personnes qui sont testées positives au coronavirus, elles sont admises automatiquement dans les centres hospitaliers.

Bien que les frontières soient fermées, des dispositifs permettent, cependant, que les denrées alimentaires entrent sur le territoire national. Qu'est-ce qui est fait pour les chauffeurs de poids-lourds ?

Les ministères de la Défense, de l'Intérieur et de la Santé ont renforcé les contrôles sanitaires au niveau des frontières. Tous les chauffeurs sont thermo-flashés et nous gardons une trace de tous leurs mouvements. Mais les frontières ne concernent pas seulement les conducteurs. Au niveau des provinces, toutes les coordinations sanitaires sont actives. Pour preuve, les gouverneurs de province, qui dirigent ces cellules, sillonnent les différents départements pour sensibiliser les populations aux mesures de prévention. Mais aussi pour renforcer les frontières et s'assurer que personne ne les passe frauduleusement. Des mesures strictes ont été prises pour qu'il y ait plus de forces de sécurité dans ces lieux.